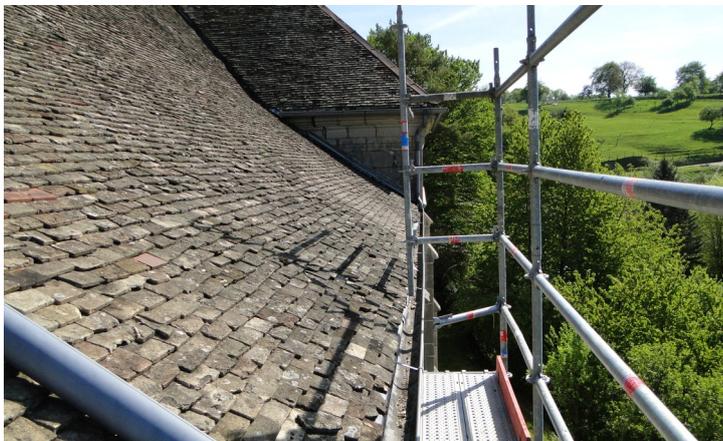


# L'église d'Amagney 700 ans d'histoire !

Par Marie Claude Pichoff  
Magnoulot janvier 2011

Témoignage de la foi d'une paroisse, fierté d'un village et reflet de sa richesse, l'église est l'objet de soins attentifs malgré le manque actuel de prêtres et la désaffection des fidèles.



En 2010, la commune a engagé 19872,74€ TTC pour refaire les chéneaux du clocher, réparer une partie de la toiture de la nef et remplacer les tavaillons endommagés par le temps sur la façade.

Depuis 1275, date à laquelle on découvre son existence, elle fut plusieurs fois reconstruite et à chaque fois plus richement ornée.

Entre 1681 et 1691, après la conquête française, sa couverture fut refaite. Puis en 1696, elle reçut des ornements réalisés par le célèbre sculpteur La Seigne.

Ses murs accueillirent un tableau du XVIIe représentant les deux saints auxquels elle est consacrée : Saint Ferréol et Saint Ferjeux devant les fortifications de la ville de Besançon.

En 1714, les chrétiens de Novillars (60 habitants) purent y assister au culte et y recevoir les sacrements moyennant une participation financière pour l'entretien.

En 1745, on y célébra un office religieux pour les obsèques de Thomas de Jouffroy, seigneur de Novillars.



Quelques années plus tard, à peine, elle fut rebâtie par l'entrepreneur Bidal et la décoration fut reprise par le sculpteur bisontin Hugues Flamand qui installa deux retables et « décrassa la chaire ».

Le peintre bisontin Claude Joseph Fraichot

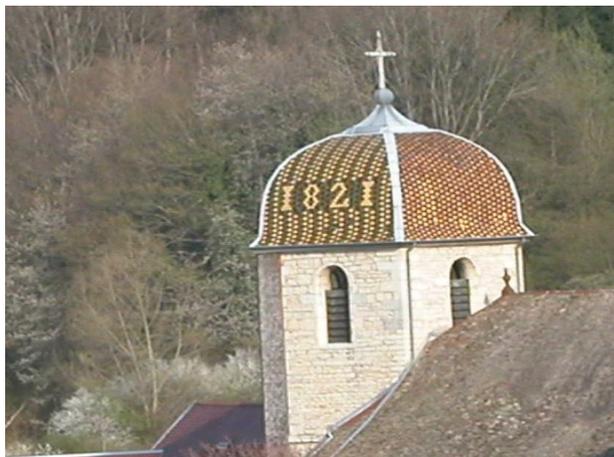
y ajouta deux tableaux .

On plaça, dans le clocher, la cloche commandée en 1775 à Lièvremont, un fondeur du Haut Doubs de grande notoriété.

En 1786, il ne resta plus qu'à installer les bancs et dorer le retable du maître-autel.

On admira l'ouvrage...

Les Magnoulots n'étaient point totalement satisfaits : En 1821, on fit construire le clocher, comme l'attestent les tuiles vernissées de son toit « à l'imériale » .



Malgré tout, en 1848, les 700 habitants des Longeaux, de la Malmaison, de Ruffille et d'Amagney souhaitèrent une église plus grande, plus belle. C'était l'époque de la construction des beaux édifices.



« Nous déplacerons le cimetière qui entoure l'église et nous la referons complètement. »

Les gens de Novillars ne furent pas d'accord pour « ces dépenses de luxe ». Ils estimaient que les travaux de « gypserie et de peinture, la réparation du clocher détérioré et les murs du chœur lézardés » étaient bien suffisants.

En 1862, ils songèrent à se répartir dans les paroisses environnantes.

(plan cadastral de 1845)

Mais, à Amagney, ce fut décidé, un chemin d'accès à la nouvelle église dont les plans furent dessinés par l'architecte Painchaux (à qui l'on doit aussi les tours de la Madeleine à Besançon) fut prévu pour faciliter la reconstruction.

Pourtant, en 1863, situation bien connue, même de nos jours, la commune n'avait toujours pas acquis les terrains nécessaires au chemin car les propriétaires tardaient à les lui livrer.

Les travaux prenaient du retard...

L'entrepreneur, Monsieur Vezant, chargé de la reconstruction de l'église, lassé d'attendre, demanda la résiliation des travaux et 9 182.31F d'indemnité ou au moins la réalisation des travaux et 5 329.45Fd'indemnité.

La commune prétendit que le chemin n'était prévu que pour permettre aux habitants de la partie haute d'Amagney d'accéder à l'église, et non pour les réparations de l'église.

Toutefois, le cahier des charges prouva le contraire ayant fixé la fin des travaux pour la réalisation du chemin au 1<sup>er</sup> novembre 1863 et la fin des travaux de monsieur Vezant sur l'église au 1<sup>er</sup> novembre 1864.

La commune fut condamnée à verser 3 000For, les intérêts de cette somme, les frais d'expertises et les dépens.

Mais, il en fallait plus pour décourager la commune et les paroissiens :

Le clocher-porche s'ouvrit sur une vaste salle dont la coupole fut ornée de petits anges peints par Charpy en 1875.



L'entreprise Domange, Baldauf et André (rue des Granges et Grande Rue à Besançon) sur les plans de Lavie s'occupa de l'ornementation en pierre de la chaire, des autels et retables, des fonts baptismaux et du chemin de croix. Le sculpteur fut l'Alsacien d'Altkirch, Joseph Dreyer.

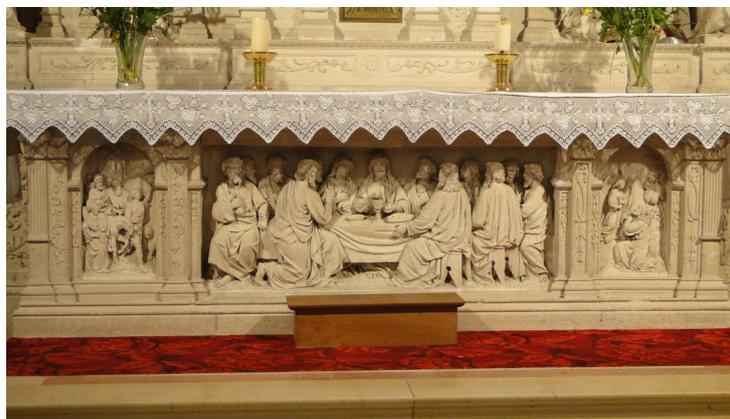
Les gens de Novillars votèrent un budget de 400F pour l'entretien de l'église. En 1890, ils allèrent à la messe à Roche lez Beaupré, puis se ravisèrent (Le nombre d'habitants était passé à 300.) et sacrifièrent 1500F pour leur participation aux travaux et 2000F pour l'ameublement de cette église qui fut consacrée le 28 décembre 1876.

En 1904, ils furent dans l'obligation de participer à la réparation du clocher car les cloches n'ont pas sonné pour leurs funérailles tant que les lézardes n'ont pas été réparées. Grâce à Madame Weibel, dirigeant les papeteries, Monsieur d'Hotelans, propriétaire du château et à la générosité des fidèles, les habitants de Novillars eurent enfin leur chapelle. La paroisse d'Amagney fit un beau geste en leur offrant les éléments de décoration qui leur étaient désormais inutiles.



En 1980, un groupe de paroissiens décida de restaurer l'église. Un conseiller artistique vint les aider. Ils lancèrent une souscription et entreprirent de réaliser leur projet.

Mais, influencé par la mode qui consistait à débarrasser les églises encombrées des détails du passé, la commission d'art sacré, fit blanchir en 1981-1982 les murs et les plafonds peints, organisant la décoration sans mettre en valeur les belles statues dont l'église était pourvue, à la grande déception des amateurs d'œuvres d'art.



L'entretien de l'église est pour la commune un chantier permanent et le nombre de fidèles apportant leur concours actif, de plus en plus restreint, pour conserver un édifice qui, avec les fontaines, constituent dans le village les seuls témoins du passé.